



DOSSIER
SOUS-TRAITANCE
ANALYTIQUE

Le secteur ne connaît pas la crise

REPORTAGE
INVESTISSEMENTS

Novo Nordisk se met au vert en Eure-et-Loir



DOSSIER
SPÉCIAL
CHIMIE FINE

Jusqu'où relocaliser ?

TECHNOLOGIE
LABORATOIRE

Des solutions pour l'analyse microbiologique *made in Cantal*

CONTRÔLE Interscience propose des appareils destinés à faciliter l'analyse microbiologique des boîtes de Petri et développe également un parfum d'origine naturelle pour les autoclaves. La PME du Cantal continue de se développer, avec ambition, sur le marché de la pharma.

Des solutions pour l'analyse microbiologique *made in Cantal*

« Globalement, le marché n'a pas été très impacté et nous terminons 2020 avec une croissance de notre chiffre d'affaires de 14 %, soit la onzième année avec une croissance à deux chiffres pour l'entreprise », se félicite Emmanuel Jalenques, co-dirigeant d'Interscience. L'entreprise continue de bénéficier du lancement, en 2018, du ScanStation. Son produit phare permet d'automatiser le dénombrement des colonies de bactéries sur boîtes de Petri. Le ScanStation assure l'incubation des milieux de culture et prend une photographie, toutes les trente minutes, ou toutes les heures, qui analyse et compte le nombre de colonies bactériennes se développant à la surface des gels. Une première version offrait une capacité de 100 boîtes, suivie, un an plus tard, du ScanStation 200 et 300, pour atteindre une capacité de 300 boîtes de Petri. « Nous sommes montés progressivement en puissance jusqu'à vendre une cinquantaine de machines au total, qui sont désormais installées dans plus de dix pays », souligne le dirigeant d'Interscience. Un équipement qui s'adresse particulièrement au contrôle d'environnement pour l'industrie pharmaceutique. « Nos clients pour le ScanStation sont souvent positionnés sur des produits fabriqués en salle propre, à courte durée de vie et sur des lots à haute valeur ajoutée, par exemple des produits biologiques injectables », détaille Emmanuel Jalenques. Si les ventes du ScanStation n'ont que peu souf-



Le projet d'extension de l'usine Interscience dans le Cantal.

fert de la crise, l'installation de l'équipement doit s'adapter aux contraintes sanitaires liées au Covid-19. Avec près de 70 % des ventes de ScanStation réalisées à l'export, pour 80 % au global sur l'offre d'Interscience, les qualifications d'installation sont désormais possibles à distance, par visioconférence. Si ce produit permet à Interscience de poursuivre sa croissance, il lui a aussi offert une nouvelle visibilité. Le ScanStation a amené Interscience jusqu'à l'Élysée. L'appareil figurait ainsi parmi les produits présentés à l'occasion de la grande exposition du fabriqué en France, qui s'est déroulée en janvier 2020. « Une expérience enrichissante », se souvient Emmanuel Jalenques. « L'impact s'est surtout fait ressentir en local, les habitants du Cantal, tout comme nos salariés, étaient fiers que l'on représente le département sous un angle innovant », ajoute-t-il.

Et cet ancrage territorial, au sud du Cantal, à Puycapel, Interscience souhaite le renforcer en

lançant un investissement pour développer ses ateliers de fabrication. Sur son site principal, quatre millions d'euros seront ainsi consacrés à la construction d'un nouveau bâti-

ment, complétés par un investissement de deux millions d'euros pour le matériel. « Ces nouvelles installations vont nous permettre d'augmenter notre productivité et de fabriquer jusqu'à 200 ScanStation par an », chiffre Emmanuel Jalenques. Prévues pour être opérationnelles dès 2022, cette infrastructure a également bénéficié de financements du plan de relance. « Ce sont des investissements que l'on aurait faits, mais l'aide directe du plan de relance a accéléré le lancement du projet. Cela nous permet de réinvestir encore davantage dans la R&D, qui représente déjà 15 % de notre chiffre d'affaires », souligne Emmanuel Jalenques. Et c'est justement par un développement interne qu'est né le dernier produit proposé par Interscience. Loin des automatismes et de

la technologie du ScanStation, l'entreprise propose désormais un déodorisant naturel pour les autoclaves.

Anabac, un déodorisant pour l'autoclave

Avec trois parfums d'origine 100 % naturelle - noix de coco, vanille et mimosa -, Anabac cherche à masquer les odeurs générées par le passage des cultures sur gélose en autoclave, bien connues des personnes travaillant en laboratoire de microbiologie. Un produit déjà sur le marché, mais qu'Interscience a renouvelé en le fabriquant à partir d'ingrédients naturels. « Il y a un durcissement des normes au niveau des produits chimiques pour leur commercialisation, et un besoin de produits naturels. Cela a été compliqué de trouver un fournisseur qui réponde à ce cahier des charges », commente Emmanuel Jalenques. Un produit qui témoigne de la polyvalence d'Interscience. Si la PME s'est initialement développée fortement sur le segment de l'agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique pèse de plus en plus dans son chiffre d'affaires. « Il y a clairement une bascule de notre chiffre d'affaires de l'agroalimentaire vers l'industrie pharma. C'est un marché plus exigeant d'un point de vue réglementaire mais qui, avec le besoin de relocalisation, offre un vrai potentiel de développement », conclut Emmanuel Jalenques. Un marché sur lequel Interscience espère continuer de progresser, en s'appuyant sur son savoir-faire made in Cantal. ■

NICOLAS VIUDEZ



Anabac, le désodorisant pour autoclave d'Interscience.